



LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PARACHAT BO

LA GÉNÉRATION DE DEMAIN PAR MEÏR HAÏ THOMAS



Les prodiges se sont succédés et après 210 ans d'exil et de souffrance, le peuple juif sort enfin d'Égypte. Ce jour du 15 Nissan 2448 sera dès lors la date de naissance du peuple juif. Il sera aussi le début de son voyage dans l'Histoire. Et ce voyage aura pour but de rendre ce monde meilleur en diffusant la Parole Divine. Ces moments historiques que le peuple d'Israël venait de vivre devront rester gravés dans sa mémoire collective.

Dès lors, la préoccupation première, sera de transmettre.

C'est ainsi que D.ieu dit au peuple juif par l'intermédiaire de Moché : « souviens-toi de ce jour où tu es sorti d'Égypte ! » ; « Quand ton fils te questionnera **demain** en disant: « qu'est-ce cela ? » Tu lui diras : « c'est d'une main forte que D.ieu m'a fait sortir d'Égypte ».

De ce verset découlent deux principes fondamentaux qui devront être à la base de toute entreprise éducative.

Avant toute chose, la position centrale du questionnement.

Avant même d'être un outil pour obtenir une réponse, la question est le signe d'un intérêt pour le sujet. Bien loin d'en avoir peur, La Torah nous invite ici à encourager la question, à exhorter nos enfants à en poser, à les inciter à s'interroger.

C'est ainsi que le peuple du Livre offrira au monde Le Talmud, cet ouvrage qui célèbre le questionnement sans fin, la remise en question perpétuelle, la recherche de la vérité poussée à son paroxysme.

Le second principe est, quant à lui, le complément indispensable du premier.

En effet, il existe un écueil dans lequel la suite du verset nous évite de tomber. Celui de la tentation de la réponse toute faite, de la réplique convenue.

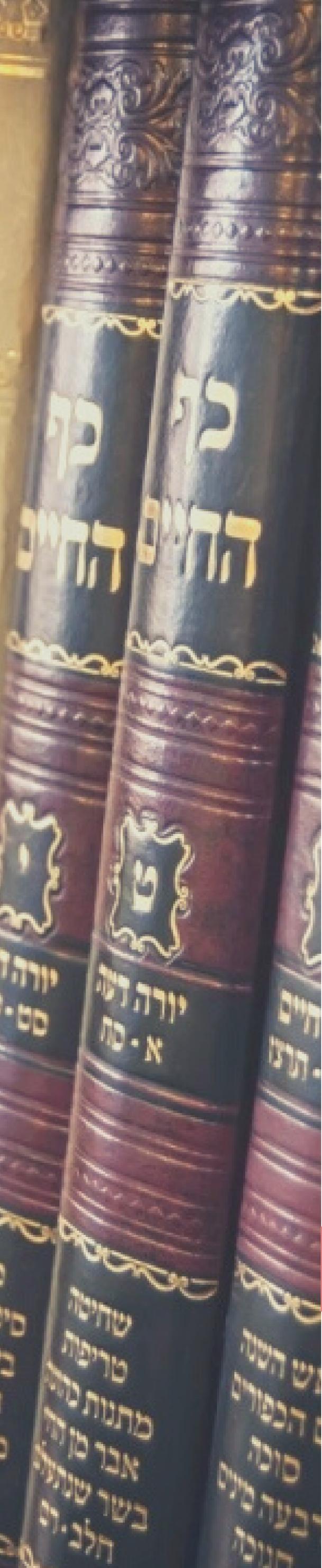
Ainsi, commentant le mot « demain » de notre verset, Rachi, le célèbre commentateur du texte biblique qui vécut en France au 12ème siècle, précise : « Il existe des «demain» qui sont au présent et des «demain» qui sont plus éloignés dans le temps. »

De prime abord, ce que Rachi nous précise, c'est que ce mot ne doit pas être compris dans son sens littéral mais qu'il exprime ici un éloignement temporel plus important.

Pourtant, dans notre contexte, ce mot ne semble présenter aucune ambiguïté.

Le « demain » dont il est question ici fait à l'évidence référence à un futur lointain.

Dès lors, le commentaire de Rachi étant extrêmement concis et précis, quel est le but exact de son interprétation ? Pourquoi aussi spécifier qu'il existe des «demain» qui sont au présent quand c'est justement ce sens qui est exclu ?



Cette explication n'a, en fait, rien de sémantique mais éclaire le sens profond du verset.

Demain est ici un concept.

Il existe des «demain» qui sont liés à aujourd'hui, qui en résultent et qui le complètent. Mais il existe des «demain» qui tournent le dos à aujourd'hui et s'en détachent.

Des lendemains qui ne se sentent plus en lien avec la veille.

Ainsi, il y aura des enfants qui se retrouveront dans la piété de leurs parents et d'autres qui seront en rupture avec elle.

Pour les premiers, nous sommes au lendemain d'un jour tout proche car La Torah et son message sont profondément vécus au présent quand pour les seconds nous sommes au lendemain d'un passé révolu dont il faut se défaire.

Et le verset mentionné plus haut prend là tout son sens.

Ces deux catégories d'enfants et leur approche respective seront à prendre en considération pour s'adresser à chacun d'eux.

Jamais le Message de la Torah ne devra se satisfaire d'un confortable entre-soi et ne vouloir convaincre que ceux qui sont déjà convaincus.

Car le verset précise qu'ils sont tous deux **tes enfants**..

Israël devra être capable d'utiliser le langage du présent pour transmettre le message intemporel de la Parole Divine et en démontrer la pertinence, quelle que soit l'époque.

Se réinventer en permanence tout en gardant intacte la substance du message.

Répondre à l'enfant plutôt qu'à la question...

Pour l'élévation de l'âme de Mme Naomi bat Rahel Schonthal ע"ה
לעילוי נשמת נעמי בת רחל ע"ה